

William Jalia

7-PUNCTATA

Simili-roman

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0011-5

© William Jalia 1990-1994 révision 2011-2014 site : www.7-punctata.fr

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À Cécile

*Les enfants ne tiennent pas ce qu'ils promettent ;
les jeunes gens, quelquefois, et s'ils tiennent
parole, c'est le monde qui ne la leur tient pas.*

Goethe

CAVE CANEM...

D'abord ; Dieppe, c'est une ville qui descend. Quand on arrive en auto, on croirait qu'on va finir dans la mer qui se prélassa en bas. Cette ville là, c'est une farceuse. Elle nous retient, tout juste... et Zouuu !... Elle nous fait tourner, des fois qu'on saurait pas nager...

Maintenant, c'est le port. De l'autre côté du bassin, des maisons toutes en hauteur, mais pas méchantes, avec des petits balcons en fer forgé comme des cages sans le haut qui feraient confiance aux oiseaux pour pas s'envoler. On se retourne encore, et on voit les mâts des bateaux qui bougent à toute vitesse comme des petits bouts de queues de chiens heureux.

Et puis... On s'est approchés du bord, ça sentait la mer qu'arrive plus à s'en aller, qui meurt de plus bouger, un cimetière qui tanguait. Des mouettes se

balançaient au dessus de nous, des petites sorcières blanches aux cris perçants. Ça me plaisait pas trop, qu'on les ait au dessus comme ça...

Quand je dis *on* je veux dire Germaine et moi. Je la connaissais pas depuis longtemps, à peine une heure, peut-être... Je l'avais rencontrée sur la route en venant. Elle attendait... Ça m'a intrigué, moi, une petite morpionne toute seule, sur le bord d'une route...

C'était pourtant pas l'époque des grandes vacances, les plus féroces ! Ses parents pouvaient pas l'avoir larguée comme ça... C'était à peu près dans un mois la grande migration. A moins qu'ils aient voulu la punir ?... Lui faire peur ?... Ils allaient revenir d'un moment à l'autre, c'était pour rire... Hi ! Hi ! Ses parents ?... des vrais pandas en tous cas ! Ou alors, c'était peut-être l'enfant prêt *PAP* ?... la gosse soulage-moi les intérêts, la ris-tourne des banques ; la troisième, celle qui sauve. Et puis, ils en avaient plus besoin, ses parents, ils l'avaient laissée tomber... La maison était payée, du balais... Zouuu !

Je lui ai demandé ce qu'elle faisait là, toute seule, près de la route.

Elle allait voir sa maman...

« Où elle est ta maman ?... »

— A Dieppe ! »

Sa mère était à Dieppe, et elle là ? sur le bord de la route. C'est vers la mer qu'elle voulait aller...

Elle est rigolote avec sa frimousse de péronnelle, une pomme reinette. Elle a un nez en petite trompette - celle en ré - qui palpite à toute vitesse, comme celui des lapins. Deux gros yeux sombres et une bouche en cœur, elle a encore ; puis tout ça, c'est coiffé d'un petit palmier qu'a poussé grâce à un élastique noué autour d'une grosse mèche.

Elle serrait dans sa main une peluche antique, décolorée, sans forme, sans nom. La peluche, c'est la sniffette des petits ; les nounours aromatisés, c'est pour freiner des quatre fers, ralentir le Temps qui déboule, qu'emporte les petites émotions qu'on picore dans la vie.

J'ai jamais su ce que c'était, comme peluche...

Dans la voiture, elle m'avait dit qu'elle s'appelait Cécile, et qu'elle avait *Presque six ans*... Quand on est petit, on voudrait être grand à toute vitesse, puis lorsqu'on est vieux, on rapetisse sans le vouloir, on se ratatine... on pousse à l'envers, on devient radis.

« Dis donc Cécile... T'as bien un papa ? Où il est ton paternel ? que je lui ai demandé

— Eh ben, tu sais pas ?... Il nous a laissées, avec maman. Il est parti... »

Le loustic, il avait largué les deux d'un coup : la grande et la petite qui s'emboîtaient dedans ; le collectionneur de poupées russes s'était lassé...

« Et ta maman ? Pourquoi que t'es pas avec elle ?...

– Tu sais pas ?... Elle a été malade, elle pleurait tout le temps.. Alors je pouvais pas être avec elle, qu'y z'ont dit. Mais maintenant je vais la voir. »

Voilà, c'est moi qu'elle attendait. Elle avait compté, jusqu'à huit : *Plouf ! Plouf ! Ce sera toi qui y sera !* Je m'étais arrêté j'avais gagné. Moi, Rémy Impou, ouvrier spécialisé... Pardon ! Agent de production, immatriculé 0523860, à la Compagnie *Oslitz*, au capital illimité, ultime fabricant de wagons, depuis 1864 ! wagons squelettes, voitures, bétailières et Pullman, pinardiers et gaziers...

C'était bibi, le gros rhinocéros qui se fait squatter par le petit piaf picoteur, qu'est bien utile quand même, la Nature, faut reconnaître, elle est pas tout le temps injuste... Et puis, j'avais un peu de temps. Un week-end c'est long, et le Temps c'est un escarbot quand on est jeune.

J'ai remarqué, parfois on lance un regard distrait aux gens, et Zouuu !... Ils nous agrippent nous lâchent plus ; ils deviennent ténia.

Comment faire pour la retrouver sa mère, à cette

gosse là ?...

D'après ce que j'avais compris, c'est dans un hosto de dingos, une maison de repos, qu'elle séjournait. C'était quoi son nom à cette maman déboussolée ?...

« Dis Germaine, c'est comment son nom, à ta maman ?... que je l'ai questionnée.

– Je m'appelle pas Germaine, d'abord ! C'est Cécile mon nom... Tu comprends un peu le Français ?... Maman, son nom c'est Cécilia. »

Germaine, ça m'avait échappé, pour moi toutes les femmes s'appelaient *Germaine*.

« Cécilia comment ? que je lui demande.

– Cécilia Lagide ! qu'elle piaille.

– Bon, alors... Dis moi, Cécile, qu'est-ce que tu as fait quand ta maman est partie ? Quand elle était malade ?...

– Hé ! Y a des gendarmes qui sont venus me chercher à l'école avec la voiture bleue, et pis après une dame aussi... Elle a dit que je vais chez la vieille, la madame Pachet, en attendant... aussi, qu'elle a dit... »

Au ton qu'elle parlait, je sentais bien que la madame Pachet, elle était pas dans les papiers ! Ça devait pas être la mamie chaleureuse, la mamie confi-

ture, ou alors à l'orange... amère.

« C'est ta mamie la madame Pachet ? que j'insiste, pour voir...

– Ah, bah non ! Elle arrête pas de me crier dessus tout le temps ! Je peux même pas changer les chaînes de la télé ! Et pis... chez ses copines qu'elle m'emmenait, elles sont pareilles... Ça pue la teinture iode ! C'est même la madame Pachet qui dit que ça sent ! Alors, hein !... »

Au fond, elle les aimait pas trop les vieux. Peut-être qu'ils avaient essayé d'y refiler leurs gâteaux ramollis ?... comme eux. Des gâteaux qui moisissent dans des boîtes en fer qu'ont des Bretonnes toutes souriantes peintes sur le couvercle ; des gâteaux qu'avaient jamais trouvé preneur... des biscuits gonflés d'amertume, qui tombent en miettes quand on les prend, et qu'ils avaient suçotés, les vieux, peut-être ?... pour refiler leurs années aux petits.

Je savais tout ça, moi, je connaissais bien leurs manies, leurs tremblotements, leurs yeux vagues comme des coquillages vides ; et puis surtout quand on va leur dire bonjour et qu'ils nous bavent dessus comme des araignées, pour nous retenir prisonnier, qu'on s'en aille plus jamais gambader... qu'on reste près d'eux, toujours.

« Hé ! Ho !... Elle habite où la vieille ? que je lui demande, c'est elle qui t'a perdue sur le bord de la route ?... C'est pourtant pas dans leurs habitudes de perdre la jeunesse !

– Hé ! Dis... Tu sais pas ?... La madame Pachtet, elle habite dans la petite maison, là-bas... Tu sais bien, à côté de la route où j'étais quand tu t'arrêtais.

»

Voilà ! Tout est dit.

J'aurais dû me méfier... Je sais pourtant, je suis comme ça. On se refait pas. On refait plutôt le monde qui nous entoure, on le remodèle un peu, parfois, il ressemble tellement à un ballon de rugby... C'est de la pâte à modeler, le monde. Avec nos gros doigts, on malaxe, on triture, on essaie de faire rond, c'est pas facile, il arrive jamais à rouler. Enfin, je la croyais abandonnée, lâchée dans la nature, sans défense ; bébé phoque sur la banquise... Et elle s'amusait, elle regardait les autos passer, près de la maison de sa fausse mamie... sa mamie leasing.

D'un seul coup, je me rendais compte que je l'avais kidnappée ! Par inadvertance, par étourderie, sans m'en rendre compte ! Peut-être même qu'on m'avait vu partir avec elle ?... J'étais frais !...

Des meutes de clébards policiers haletants, des